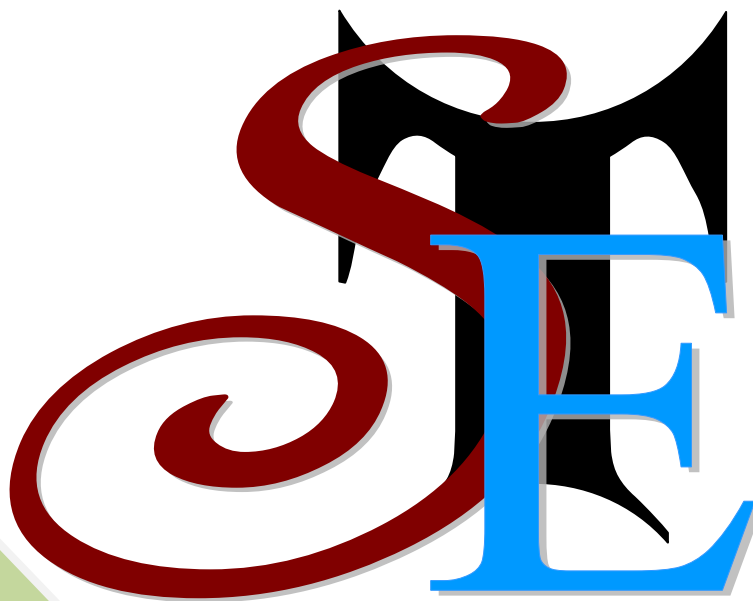




INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION



Septembre 2023 N° 20

INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET
PROFESSIONNEL

CENTRE DE RECHERCHE ET DE PRODUCTION

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION

Directeur de Publication : Pr Edmée MANSILLA, IPNETP Abidjan

Secrétaire de Publication : Dr KONE Koko Siaka, IPNETP Abidjan

Directeur Scientifique : Pr Kanvally FADIGA, ENS Abidjan

Membres du comité scientifique

Pr BAHA Bi YOUZAN D. : Université de Cocody Abidjan

Pr KOUADIO Bénié Marcel : Université de Cocody Abidjan

Pr SANGARE Moustapha Karam..... : INPHB Yamoussoukro

Pr GBONGUE Jean-Baptiste : IPNETP Abidjan

Pr BERTE Zakaria : IPNETP Abidjan

Comité de lecture

Dr KONE Koko Siaka..... : IPNETP Abidjan

Dr TRAORE Sibiri..... : IPNETP Abidjan

Dr KOUAME Adjo Sébastienne : IPNETP Abidjan

Dr BENIE Aloh Jean Martial Hillarion,..... : IPNETP Abidjan

Dr KONE Foussény : IPNETP Abidjan

Dr AHON Gnamien Marcel : IPNETP Abidjan

Dr ZOKOU Gbomené Hervé : IPNETP Abidjan

TABLE DES MATIERES

I -Editorial	7
II - Point de vue du superviseur de l'IPNETP durant l'entretien supervision pédagogique N'DRI Bernard Aimé OUFFOUE, <i>Assistant à l'Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP) Département des Sciences de l'Education / Côte d'Ivoire</i>	9
III - Apports des arts plastiques dans le développement de la motricité fine dans l'apprentissage à l'écriture au préscolaire Sinaly TRAORE, Gboméné Hervé ZOKOU, Firmin Sadia, <i>Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP), Abidjan-Côte d'Ivoire,</i>	47
IV - L'impact de La Covid-19 sur la production cotonnière dans le département de Korhogo N'golo Brahim SORO, <i>Assistant / Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP) Abidjan, Côte d'Ivoire</i>	69
V - Les logiques d'insertion des diplômés de la formation professionnelle dans les emplois atypiques : Cas des diplômés de la commune de Bouaké ASSOA Anzi André, <i>Université Alassane Ouattara - Bouaké</i>	93
VI - Diagnostic des transformateurs haute tension par spectroscopie diélectrique par envoi simultané de fréquences Simplice AKRE, <i>Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP),</i> Issouf Fofana, Zié Yéo, Fethi Meghnefi, Kassi Simon Koutoua , Békibénan Sékongo, <i>(IPNETP)</i>	107

VIII - Influence de la perception de l'administration fiscale et du risque encouru sur l'attitude des commerçants d'Abidjan à l'égard du paiement de l'impôt

Maurice Gnamien EKANZA, *Département de Psychologie - Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan-Cocody*..... 143

IX - Systèmes successoraux à Doroubé dans la sous-préfecture de Gagnoa à l'ouest de la Côte d'Ivoire

ZAKRY Djédjé Charles¹, Doctorant en sociologie, Dr DALEBA Groghuey², *Institut d'Ethno-Sociologie, Sciences de l'Homme et de la Société, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan-Cocody*..... 167

X - Effet de la distance culturelle sur le choix conjugal : mariage endogamique et exogamique entre les différentes ethnies en Côte d'Ivoire

ZIBE Guédé Patrick, *Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan. UFR Science de l'Homme et de la Société / Département de Psychologie*..... 217

XI - Facteurs sociaux de la polémique autour du projet de légalisation de la polygamie en Côte d'Ivoire : une analyse à partir de familles polygames dans la commune d'Abobo

DAGO Michèle-Ange, *Institut d'Ethno-sociologie – Université Félix Houphouët-Boigny*..... 239

Apports des arts plastiques dans le développement de la motricité fine dans l'apprentissage à l'écriture au préscolaire

Sinaly Traoré, Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP), Abidjan-Côte d'Ivoire, tmansiadjogoya@gmail.com

Gboméné Hervé Zokou, Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP), Abidjan-Côte d'Ivoire nadrey.zok@gmail.com

Firmin Sadia, Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP), Abidjan-Côte d'Ivoire, pickettfirmin@gmail.com,

Résumé :

Cette étude vise à analyser la contribution des arts plastiques au développement de la motricité fine dans l'apprentissage de l'écriture au Centre Pilote de Protection de la Petite Enfance (CPPE) de Cocody-Abidjan. La méthodologie utilisée est l'observation indirecte des enfants au cours de l'exécution d'un projet comportant des activités de coloriage d'un dessin, de peinture au pinceau d'un dessin et de réalisation d'un tableau aux scotchs à partir du coloriage et la peinture. Pour ce faire, un échantillon systématique constitué des 56 enfants de la Moyenne Section appelés « *Les Lucioles* » a été à partir d'une grille sur deux périodes (Octobre 2022-Mai 2023). Ces activités ont débouché sur des exercices physiques, des jeux, des séances d'expression corporelle et des séances de manipulation d'objets. Les résultats ont montré que la pratique des arts plastiques, en plus de développer la motricité fine dans l'apprentissage à l'écriture, impacte également l'ensemble du potentiel moteur, cognitif et socio-affectif de l'enfant.

Mots-clés : arts plastiques, motricité fine, écriture, potentiel psychomoteur, préscolaire, Côte d'Ivoire.

Abstract :

This study aims to analyze the contribution of plastic arts to the development of fine motor skills in learning at the Pilot Center for the Protection of Early Childhood (CPEC) in Cocody-Abidjan. It was based on the execution of a project comprising activities of coloring a drawing, painting a drawing with a brush and making a painting with scotch tape from coloring and painting by the 56 children of the Middle section observed from a grid over two periods (October 2022-May 2023). These activities led to physical exercises, games, bodily expression sessions, object manipulation sessions. The results showed that the practice of plastic arts, in addition to developing fine motor skills in learning to write, also impacts the child's motor, cognitive and socio-affective potential.

Keywords : plastic arts, fine motor skills, writing, psychomotor potential, preschool, Ivory Coast.

INTRODUCTION

L'Enseignement préscolaire en Côte d'Ivoire, anciennement appelé « *année de préscolarité, école maternelle ou classe enfantine* » (Loi N°77-584, art. 14), constitue le premier degré d'enseignement. Il est accessible dès l'âge de trois ans aux enfants et comprend trois classes qui sont : la Petite Section, la Moyenne Section et la Grande Section. Ce cycle a pour missions le développement global et harmonieux de l'enfant en relation avec son environnement aux plans intellectuel et moral, sa socialisation lui permettant d'établir des relations avec les autres et sa préparation en vue d'aborder dans de meilleures conditions le cycle de l'Enseignement primaire (Loi N°95-696, art. 20).

Sous ce vocable de préscolaire, se cache toutefois une diversité d'espaces d'éducation de la petite enfance qui porte tant sur leur statut (public et privé, formel et informel) que sur leur ancrage institutionnel (Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation : MENA, Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant : MFFE). En fait, le MENA a sous sa tutelle (i)- des écoles maternelles publiques rattachées à une école primaire, (ii) des écoles maternelles privées laïques, catholiques, protestantes et islamiques et (iii) des écoles communautaires. Au niveau du MFFE par contre, on y trouve (i)- des écoles maternelles publiques, représentées en milieu urbain par des Centres de promotion de la petite enfance (CPPE) et en zone rurale par des Centres d'action communautaire pour l'enfance (CACE) et (ii) des écoles maternelles privées laïques et catholiques. En dehors du contrôle de ces deux ministères, il existe également des écoles maternelles privées islamiques et coraniques qui fonctionnent de façon informelle.

En dépit de cette variété d'espace de formation de la petite enfance, cette période reste primordiale pour son développement physique, cognitif, social et émotionnel. En effet, c'est avant l'âge de trois ans que le cerveau de l'enfant subit la majeure partie de la croissance et où les structures sociales et cognitives établies durant l'enfance vont impacter beaucoup toute sa vie (RESEN, 2016, p. 185). Cette période est marquée chez l'enfant par une curiosité innée, une capacité d'apprentissage rapide et un potentiel créatif immense. Le développement de ces aptitudes est basé avant tout au préscolaire sur les jeux d'apprentissage, notamment à l'écriture, qui est un moment crucial dans sa vie. Cet apprentissage commence en Moyenne Section et se poursuit jusqu'à la première année du Cours élémentaire (CE1) de l'Enseignement primaire. En tant que cycle préparatoire à l'école primaire, l'enfant apprend à la maternelle non seulement à dessiner avec son doigt différentes formes, mais aussi à se repérer dans le temps et dans l'espace. Les premiers mouvements pour apprendre à écrire se font avec les agents graphiques dont les arts plastiques.

Par arts plastiques, il faut entendre l'activité humaine tendant à la recherche du beau à travers des moyens d'expression formelle (Rezzi et Brissaud, 2021, p. 4 ; Ruppin, 2016, p. 162). Ainsi, pratiquer les arts plastiques ne se limite pas au simple travail graphique. Cette discipline qui intègre la céramique,

la gravure, la sculpture, la peinture, l'architecture et la décoration, est une pratique opératoire propre à l'école se manifestant dans le dessin, la peinture, l'assemblage, le collage etc. (Courouble, 2015, p. 10-11). Dans le domaine scolaire, les arts plastiques désignent toute forme ou volume donné d'une représentation esthétique qui reposent sur la « *transposition de la pratique des artistes [...] et de la transposition des savoirs universitaires* » (Ardouin, 1997, p. 86).

Selon April (2010, p30-31), les arts plastiques en tant que moyen d'expression visant symboliquement à concrétiser une image dans la matière, mobilisent trois compétences qui sont : « *réaliser des créations plastiques personnelles, réaliser des créations plastiques médiatiques et apprécier des œuvres d'art, des objets culturels du patrimoine artistique, des images médiatiques et des réalisations* ». Ces compétences impliquent des savoir-faire techniques, un langage particulier composé d'éléments de contenu, des notions liées à l'organisation picturale et spatiale et à la représentation de l'espace. Au cours du processus d'acquisition de ces compétences, l'apprentissage à travers les arts plastiques devient un moyen pour les enfants de développer leur motricité fine. Cette notion renvoie à l'utilisation par un enfant, de certains petits muscles des doigts et des mains pour faire des mouvements précis afin de prendre et manipuler de petits objets. Elle correspond à l'ensemble des mouvements précis, coordonnés et contrôlés des mains et des doigts que l'enfant va mobiliser dans le but d'accomplir un geste volontaire. Cela consiste aussi pour lui, à apprendre à utiliser ses deux mains en même temps pour effectuer des tâches manuelles. Ces mouvements sont essentiels pour l'autonomie de l'enfant au quotidien. La motricité fine s'acquiert, petit à petit, au fil du développement de l'enfant. Cependant, certains enfants éprouvant des difficultés dans le développement de cette compétence ont besoin d'entraîner leurs capacités motrices. En Moyenne Section, le développement de la motricité fine fait donc partie des compétences à acquérir par l'enfant tout comme la maîtrise du geste graphique, l'expression correcte, l'autonomie, l'initiation à l'écriture et à la lecture, la manifestation d'un esprit créatif, etc.

Au regard de ce qui précède, l'impact des années de préscolarité est indéniable sur la réussite scolaire de la petite enfance. Cependant, même si les effets du préscolaire sur les acquis scolaires ne sont pas évidents « *en début de scolarité primaire* », ils le sont « *ultérieurement, en cours de cycle* » (RESEN, 1986, p. 209). Ce qui signifie que les apprentissages à partir des arts plastiques au préscolaire ont une influence nette et positive sur le développement de la petite enfance. Dans cet ordre, comment les arts plastiques peuvent-ils contribuer au développement de la motricité fine dans l'apprentissage des enfants du préscolaire ? Dans cette étude, nous répondons à cette question à travers l'animation de trois activités pédagogiques qui visent à acquérir la dextérité manuelle de la petite enfance. Ces activités tiennent compte du fait que tous les enfants n'évoluent pas au même rythme. Certains enfants écrivent très bien et d'autres mal ou moyennement.

MÉTHODOLOGIE

Notre étude a été réalisée au Centre Pilote de Protection de la Petite Enfance (CPPE) de Cocody-Abidjan qui est un établissement préscolaire. Cet établissement public à caractère social et éducatif a pour mission d'aider les parents dans la prise en charge de leurs enfants dont l'âge varie entre 3 mois et 8 ans au plus. Le CPPE vise à contribuer au développement harmonieux des facultés physiques, intellectuelles, socio-affectives, nutritionnelles et sanitaires de l'enfant afin de lui permettre de forger sa personnalité en lui donnant une meilleure chance d'intégrer la société. Dans cet établissement, un échantillon systématique constitué des 56 enfants de la Moyenne Section appelés « *Les Lucioles* », a été concerné par la présente étude.

La collecte de données s'est déroulée aux mois d'octobre 2022 et de mai 2023. Une grille d'observation tenant compte de trois niveaux de comportements à savoir : le comportement psychomoteur, le comportement cognitif et le comportement socio-affectif chez les 56 sujets a enquêté a été utilisée. Cette grille était structurée ainsi : les catégories de comportements observés (motricité fine, motricité globale et état des sens), les comportements observés, le nombre d'observation selon la période et les écarts constatés entre ces deux périodes.

Pour mieux observer ces comportements, un ensemble d'activités éducatives liées aux arts plastiques visant l'initiation des enfants à l'écriture, ont été mises en œuvre. Les enfants ont été soumis à des activités physiques, des jeux, des séances d'expression corporelle, des séances de manipulation d'objets. Ces activités motrices visent trois objectifs. Au plan psychomoteur, elles doivent permettre aux enfants de développer leurs muscles, de rechercher la coordination, de se développer physiquement, de s'orienter dans le temps et l'espace, d'être latéralisés et de savoir manipuler des objets. Au niveau cognitif, ces activités doivent leur permettre de créer des mouvements, de développer la mémorisation, de connaître leur schéma corporel, de connaître le milieu dans lequel ils vivent. Au niveau socio-affectif, elles doivent leur permettre de se socialiser, d'être autonome, d'avoir un esprit de groupe.

En vue d'approfondir nos recherches et avoir plus d'informations sur les enfants à l'étude, nous avons eu accès à leurs dossiers scolaires. La consultation de ces dossiers, autorisée par l'administration du CPPE, a permis de comprendre que 08 des 56 enfants sont sujet à un handicap (autisme, retard mental, retard de développement, trouble de la parole ou de langage, déficience auditive).

RÉSULTATS DE L'OBSERVATION

2.1- Caractéristiques des enquêtés

Notre échantillon est composé de 56 enfants avec trois caractéristiques principales (Tableau 1).

Tableau 1 : Caractéristiques des enquêtés par la grille d'observation

Descriptions/Variables		Effectifs	Proportions (%)
Sexes	Filles	24	42,86
	Garçons	32	57,14
	Total	56	100,00
Âges	3 ans ½	18	32,14
	4 ans	38	67,86
	Total	56	100,00
Handicaps	Sans	48	85,71
	Besoins spécifiques	08	14,29
	Total	56	100,00

Source : Données d'enquête, Octobre 2022-Mai 2023

Ainsi, on retient que *Les Lucioles* comprennent 24 filles (42,86%) et 32 garçons (57,14%). Dans cet effectif, 18 sont âgés de 3 ans ½ (32,14%) et 38 ont 4 ans (67,86%). Aussi, 08 d'entre eux (14,29%) présentent un handicap (autisme, retard mental, retard de développement, trouble de la parole ou de langage, déficience auditive) qui induit des besoins spécifiques contrairement aux 48 autres (85,71%).

2.2- Activités d'éducation pédagogique mises en œuvre

L'observation des comportements des *Lucioles* du CPPE de Cocody-Abidjan s'est faite à travers l'animation de trois types d'activités au terme desquelles l'enfant doit pouvoir acquérir de la dextérité manuelle. La première de ces activités a été menée à travers des séances de coloriage au cours desquelles l'enfant doit démontrer sa capacité de colorier un dessein sans déborder. La seconde animation qui a concerné la peinture au pinceau vise à développer l'aptitude de l'enfant à réaliser un dessin en peinture au cours de quelques séances. Quant à la dernière activité, elle a porté sur la réalisation d'un tableau aux scotchs à partir du coloriage et la peinture. Avec différents matériels (gouache, crayons de couleur, scotchs, etc.), l'enfant doit à travers cette animation, être capable de participer à la réalisation d'un tableau. Ainsi, le tableau 2 ci-dessous présente les informations sur les trois types d'activités soumise aux enfants de l'échantillon.

Tableau 2 : Récapitulatif des activités d'éducation de la motricité fine

Groupes d'activités	Activités particulières	Titres des activités
Activités d'éducation motrice	Activité physique	- Lancer au but - Saut en longueur - Course simple/vitesse
	Ronde dansée	- <i>Tilélétilélé</i>
	Psychomotricité	- Manipulation des balles
	Mouvements gymniques	- Schéma corporel
Activités d'expression orale	Langage causerie	- Outils scripteurs
	Langage observation	- Orange - Ananas
	Langage conte	- Petit Yao veut aller à l'école

*Apports des arts plastiques dans le développement de la motricité fine
dans l'apprentissage à l'écriture au préscolaire*

		- Un village dans les montagnes
	Lecture d'image	- Pinceau magique
Activité d'expression écrite	Graphisme	- Les points - Les traits - Les lignes brisées
	Dessin	- Dessin de l'orange
	Coloriage	- Coloriage de l'orange
	Prélecture	- Jeu de position
Activités d'éveil scientifique et technique	Éveil mathématique	- Les chiffres 3 et 4 - Les nombres trois, quatre - Jaune, vert
	Topologie	- Gauche/droite
	Exercices sensoriels	- Sucré/sale
Activités d'expression artistique et esthétique	Activités de création	- Coloriage peinture - Réalisation d'un tableau
	Éveil musical	- Présentation des instruments de musique et leur utilisation - Apprentissage de chant

Source : Données d'enquête, Octobre 2022-Mai 2023

Pour l'animation sur le coloriage, l'activité d'éducation motrice a consisté au jeu de « *Lancer de balle au but* » avec précision. Cet exercice permet aux enfants de développer leurs membres supérieurs, de les préparer physiquement, de maîtriser leurs gestes et de les aider à écrire. À la suite du lancer de balle individuel et collectif, les enfants sont soumis à une activité de langage causerie qui consiste à nommer deux ou trois outils scripteurs aidant à tracer les signes graphiques (feutres, pinceaux, crayons de couleur, craies, etc.) et à donner leur fonction. Ensuite, les enfants sont conduits à faire des dessins à thèmes et

à les colorier à l'aide d'au moins un outil scripteur. Cette activité est suivie de graphisme à travers la reproduction de traits verticaux, de langage d'observation sur la forme, la couleur et les différentes parties d'une orange. Ces activités sont complétées par l'assimilation de notions d'hygiène après des séances de travail et d'activités d'éveil en mathématiques.

Quant à la seconde animation portant sur la peinture au pinceau, elle a visé la manipulation de cet outil. Pour ce faire, les enfants sont entraînés à la manipulation de balles. Cette activité leur permet à la fois de développer leur motricité large et la maîtrise des gestes. Cette phase de manipulation est suivie de lecture d'image dont le titre est « *Le pinceau magique* », d'activité de graphisme avec des traits horizontaux en l'air, au tableau, sur les ardoises et sur des feuilles préparées pour la circonstance.

La troisième activité a visé la réalisation d'un tableau aux scotchs à partir du coloriage et la peinture. L'objectif de cette activité de création est de développer chez les enfants, le goût de l'esthétique par le renforcement de leur motricité fine. Ainsi, dans un premier temps, ils sont amenés en travaux de groupe, à nommer le matériel (feuilles, crayons de couleur, gouache, scotchs, pinceaux) qui leur est présenté. Dans un second temps, les enfants ont réalisé des traits verticaux et horizontaux avec le scotch afin d'obtenir plusieurs cases qu'ils colorient ou peignent par la suite selon leur inspiration.

2.3 - Comportements des enfants au niveau psychomoteur

L'observation des comportements des enfants au niveau psychomoteur concerne la motricité fine ou simple, la motricité large et l'état des cinq sens. Dans la motricité simple, l'enfant utilise certains petits muscles des doigts et des mains pour faire des mouvements précis afin de prendre et de manipuler de petits objets. Il apprend également à utiliser simultanément ses deux mains pour effectuer des tâches manuelles. Quant à la motricité large, elle concerne surtout l'équilibre, la coordination générale,

la latéralité et le tonus. Il s'agit des acquisitions en lien avec l'équilibre et la coordination permettant à l'enfant d'utiliser et de maîtriser les muscles de son corps afin de réaliser certains mouvements ou actions comme se tenir en position assise, ramper, marcher, courir, sauter, grimper, etc.

Au mois d'octobre, plus de la moitié des enfants avait des difficultés au niveau de la motricité fine. D'ailleurs, aucun enfant ne pouvait mettre tout seul ses lacets. Cependant, 35,71% (20 enfants) ont pu « *Tenir l'outil scripteur entre le pouce et l'index* », « *Réussir à se déboutonner tout seul* », « *Faire un tracé régulier* » et « *Colorier sans déborder* ». Par contre, la proportion des enfants ayant une motricité large se situe entre 80,36% (45 enfants) et 85,71% (48 enfants). Cette dernière proportion concerne les enfants qui ont réussi à exécuter les mouvements proposés par l'Éducatrice Préscolaire. Au niveau de l'état du sens, si 26,79% (15 enfants) n'ont pu « *Redire un conte* », ce sont 53,57% (30 enfants) d'entre eux qui sont parvenus à « *Nommer ce qu'il voit* ».

Tableau 3 : Comportements des enfants observés au niveau psychomoteur

Catégories	Comportements observés	Nombre d'observations				Écarts		
		Début		Fin		Va	Vr	
		Va	Vr	Va	Vr			
Motricité fine	Tenir l'outil scripteur entre le pouce et l'index	20	35,71	50	89,29	30	53,57	
	Réussir à mettre tout seul les lacets	00	0,00	40	71,43	40	71,43	
	Réussir à se déboutonner tout seul	20	35,71	48	85,71	28	50,00	
	Faire un tracé régulier	20	35,71	40	71,43	20	35,71	
	Colorier sans déborder	20	35,71	48	85,71	28	50,00	
	Peindre sans déborder	18	32,14	40	71,43	22	39,29	
Motricité large	Réussir les mouvements proposés par l'Éducatrice Préscolaire	48	85,71	52	92,86	04	7,14	
	Courir sans tomber	45	80,36	53	94,64	08	14,29	
	Faire preuve d'adresse	45	80,36	52	92,86	07	12,50	
État des sens	Redire un conte	15	26,79	40	71,43	25	44,64	
	Nommer ce qu'il voit	30	53,57	48	85,71	18	32,14	

Légende : Écart ≥ 50% Écart < 50% Écart = 0% Écart < 0%

Source : Données d'enquête, Octobre 2022-Mai 2023

À la seconde observation au mois de mai, l'on note une nette amélioration des comportements des enfants sur le plan psychomoteur avec des proportions situées entre 71,43% (40 enfants) et 94,64% (53 enfants). Entre 71,43% et 89,29% (50 enfants) ont une motricité fine alors qu'à la première observation, ces proportions se situaient entre 0% et 35,71%. C'est justement au niveau de la motricité fine que les écarts enregistrés sont supérieurs ou égaux à 50%. L'on note par exemple que 71,43% des enfants réussissent à lacer sans aide d'une tierce personne leurs chaussures alors que cette proportion était de 0% lors de la première observation. De même, la proportion des enfants capables de « *Tenir l'outil scripteur entre le pouce et l'index* » est passée de 35,71% (20 enfants) à 53,57% (30 enfants).

Cette tendance à la hausse est également notable au niveau de la motricité large chez les enfants. Leur proportion a connu une hausse de 7,1% (04 personnes en plus) pour ceux qui parviennent à exécuter les mouvements proposés par l'Éducatrice Préscolaire en passant de 85,71% (personnes) à 92,86% (52 personnes). Cet écart est de 12,50% pour les enfants qui font preuve d'adresse dont la proportion est passée de 80,36% (45 enfants) à 92,86% (52 enfants). Aussi, celui des enfants qui savent courir sans tomber est de 14,29 (08 enfants) avec une évolution de 80,36% à 94,64% (53 enfants).

Quant à l'état des sens, 71,43% (40 enfants) des enfants peuvent dire le nom d'un conte alors qu'ils étaient en octobre à 26,79% (15) soit une hausse de 44,64% (25 enfants). Aussi, les enfants qui savent nommer ce qu'ils voient est de 32,14% (18 personnes) en passant de 53,57% (30 enfants) à 85,71% (48 personnes).

En sommes nous pouvons dire que l'hypothèse selon laquelle les arts plastiques contribuent au développement de la motricité fine dans l'apprentissage à l'écriture chez les tous petits au préscolaire est confirmée. Cependant, cette contribution s'étend également au niveau cognitif et au plan socio-affectif.

DISCUSSION

Pour appréhender les apports des arts plastiques au développement de la motricité fine des enfants au cours de leur apprentissage à l'écriture, *Les Lucioles* du CPPE de Cocody-Abidjan ont été soumis à l'exécution d'un projet d'activité. En effet, l'apprentissage de l'écriture en tant qu'activité globale et complexe, doit s'appréhender à travers la mise en œuvre de projets mettant en exergue des stratégies multiples, des procédures de contrôle à différents niveaux et de l'élaboration d'outils centrés sur la gestion de la tâche (Halté, 1982 ; Dillon et Sternberg, 1986 ; Druart, 1996, p. 90).

Ainsi, dans le cadre de cette étude, les activités du projet ont porté sur des séances de coloriage, de peinture au pinceau et de réalisation d'un tableau aux scotchs à partir du coloriage et la peinture. Il ressort de cette étude une amélioration significative de la dextérité manuelle et de l'autonomie chez les enfants de la maternelle. Au plan psychomoteur, les enfants ont une bonne tenue de l'outil scripteur, soit de 35,71% à 89,29%. Ils dessinent correctement, ont un coloriage parfait et une bonne posture adaptée à l'acte d'écriture. Au niveau cognitif, la majorité d'entre eux écrit correctement les lettres de l'alphabet et fait une bonne association des mots. De même, ils s'expriment mieux en français en faisant des structures de phrases simples et courtes. L'intérêt de cette discipline dans l'apprentissage est d'ailleurs perçu à travers leur emploi du temps. Tous les après-midis sont réservés, à l'exception du mardi, aux activités de graphisme, de coloriage et de dessin.

4.1- Développement du potentiel psychomoteur

Le développement de l'enfant est un processus global qui fait appel à tous les domaines (physique, moteur, cognitif, langagier, social et affectif) interagissant entre eux à divers degrés selon les apprentissages, les expériences vécues, les champs d'intérêt et l'environnement. L'apprentissage des arts plastiques par *les Lucioles* y contribue également. Ainsi, les arts plastiques leur permettent de découvrir et de développer leur potentiel moteur, cognitif et affectif (Ministère

de l'Éducation du Québec, 2001, p. 19, Demers, 2007, p. 3, April, 2015, p.93). Le coloriage et les aplats de couleurs réguliers, le jeu de matières et des formes, permettent aux enfants de développer leur motricité fine, fondement de l'apprentissage du graphisme et donc de l'écriture, par la formation de la main et le travail du geste.

Selon l'ergothérapeute Josiane Caron Santha¹, l'on distingue suivant un ordre correspondant aux différents stades de développement de l'enfant, sept types dans la compétence globale de motricité fine. Il s'agit de l'approche (préparation de la main et de l'extension du bras vers un objet que l'on souhaite attraper), la préhension (façon dont la main va prendre l'objet), le transport (capacité à retenir un objet dans la main pendant son déplacement), le relâchement volontaire (geste correspondant au relâchement des doigts à un moment et un endroit précis pour y déposer un objet), les manipulations dans la main (capacité à déplacer un objet d'un endroit à un autre dans sa main), les habiletés bi-manuelles (gestes nécessitant l'action coordonnée des deux mains en vue d'un acte précis) et la capacité à utiliser un outil pour accomplir une tâche.

En effet, le corps de l'enfant est la porte d'entrée de son développement global et de ses apprentissages. C'est avec son corps qu'il prend contact avec son environnement humain et physique et explore le monde qui l'entoure. En touchant, en entendant, en voyant et en bougeant, l'enfant reçoit différentes sensations dans son corps et développe progressivement sa perception. Ce qui lui donne des points de repère dans son environnement et l'encourage à réagir progressivement de façon autonome et à interagir avec celui-ci. De même, la capacité de manipulation des objets par les enfants fait partie des acquisitions importantes sur les plans physique et moteur (Duval et Bouchard, 2013, p. 52 ; Ministère de la Famille du Québec, 2019, p. 108). L'enfant fait de la main et parfois du pied, des mouvements fins lui permettant de prendre ou de tenir de petits objets, de peindre un tableau

¹ Christine Salas est Ergothérapeute, Psychologue clinicienne, Psychanalyste et Psychothérapeute. Elle a fait le 12 mars 2008 sur « Les arts plastiques, un outil de développement pour l'enfant ? », une intervention au CAFÉ DES PARENTS de Sainte-Savine dans le cadre du Festival COURS Z'Y VITE, <https://psy-troyes.com/2012/11/06/les-arts-plastiques-un-outil-de-developpement-pour-lenfant/>

ou de colorier sans déborder un dessin (Gravel et Martin, 2016, p. 6). Cette habileté est acquise au fur et à mesure de la myélinisation de l'enfant à travers la pratique et la répétition des mouvements. Toutefois, pour être complète, les habiletés motrices globales de l'enfant sont nécessaires au développement de sa motricité fine. Si dans la motricité fine on se concentre particulièrement sur la manière dont l'enfant va utiliser ses mains et comment il va les coordonner avec son regard, dans la motricité globale, c'est la coordination générale du corps, son équilibre, sa latéralité et son tonus qui sont mobilisés. Ainsi, tout le corps de l'enfant est mis en jeu à travers par exemple des sauts, de la course ou de l'écriture. Un bon tonus musculaire lié à une motricité globale permettra à l'enfant de découvrir ses possibilités d'action et d'interaction avec son environnement, et ainsi d'améliorer sa compréhension du réel (Ministère de la Famille du Québec, 2014, p. 56).

En effet, ces apprentissages sont acquis à travers la mise en œuvre de jeux divers, facteurs essentiels dans la constitution de l'appareil psychique de l'enfant. Le jeu est une activité aussi naturelle que manger et dormir chez l'enfant. Il contribue efficacement à sa créativité. Aussi, le jeu est le prétexte pour l'acquisition du savoir, du savoir-faire, du savoir-être et du vouloir-faire. L'intérêt pour les arts plastiques chez l'enfant s'intègre dans cette aire du jeu. L'une des premières tentatives de l'enfant en possession d'un matériel graphique quelconque consiste à laisser une trace sur un support. On parle dans un premier temps de traces et non de dessin. Autrement, on ne peut parler de dessin que dans la mesure où la trace devient le motif du geste, ce qui n'est pas le cas dans un premier temps. Cependant, laisser sa trace sur une surface ou sur une feuille de papier est pour l'enfant l'une des premières prises de conscience de sa propre existence.

4.2- Implications du développement moteur sur les autres domaines

Le développement de la motricité fine des enfants impacte également leurs comportements aux niveaux cognitif et socio-affectif. Selon Halté (1989, p. 8), « *le savoir-écrire est un méta savoir-faire cognitif* » qui organise des savoir-faire particuliers et complexes en tenant compte des directives du « *projet d'un scripteur* ». Pour ce faire, il mobilise un haut degré d'inventivité (Druart, 1996,

p. 98). Par ailleurs, outre la motricité fine, les arts plastiques sont également un moyen pour les enfants de développer leur coordination « œil-main » (Mercier-Dufour, 1984, p. 21) et leur capacité à manipuler des matériaux artistiques, tout en exprimant leurs idées, leurs émotions et leurs expériences.

En effet, dans son processus de perfectionnement de ses aptitudes de motricité fine et globale, l'enfant accroît ses habiletés d'observation et son attention au niveau cognitif. Par la même occasion, il examine les liens de cause à effet, résout des problèmes de plus en plus complexes, développe ses connaissances et sa compréhension (ministère de la Famille, 2019, p. 106). L'enfant acquiert une perception concrète de ses sens, c'est-à-dire la vue, de l'ouïe, du goût, du toucher et de l'odorat. La perception qu'il a par exemple des couleurs, des formes, des odeurs ou des saveurs impacte sa rencontre avec le monde qui l'entoure (Ferland, 2004, p. 141).

Au niveau de l'expression orale et écrite, l'on retient que l'enfant est naturellement doté d'habiletés ou de compétences intellectuelles qui lui permettent d'acquérir très rapidement sa langue maternelle. Si pour le langage oral, l'enfant apprend à le parler et à le comprendre sans qu'il ait besoin de connaître au préalable les règles qui l'organisent, il en est autrement pour le langage écrit. En effet, les compétences orales de l'enfant sont activées au contact du langage perçu dans son environnement. L'enfant intègre ainsi le vocabulaire employé dans son entourage, lié au corps et à ses mouvements. Par contre avec le langage écrit, l'apprentissage dans un système alphabétique nécessite un traitement conscient et volontaire des composantes du langage oral. (Delahaie, 2009, p. 27 ; Gravel et Martin, 2016, p. 10).

Cependant, les arts plastiques à travers les jeux vont stimuler tout le savoir-faire dont dispose l'enfant dans son registre cognitif, pour communiquer ses intentions, renforcer ses capacités de rétention, mais aussi pour dessiner en particulier les formes géométriques dites élémentaires, comme le cercle, le rectangle, le triangle (Delahaie, 2009, p. 18). L'acquisition de ces compétences est facilitée par la rencontre des réalités dans lesquelles s'identifie l'enfant. Le contrôle du geste appris à travers les différentes techniques comme le dessin, la peinture,

le coloriage, le jeu de lancer de balles au but ou autres, permettent à l'enfant de laisser des traces. Ainsi, par la production d'un effet prévisible ou non, l'enfant développe le contrôle du geste jusqu'à en faire un moyen d'expression volontaire. L'éducation du regard et du geste contribue au développement de la concentration et de l'engagement dans une tâche artistique. Elle suppose une canalisation de l'énergie afin de créer une image en lien avec sa pensée (April, p. 35, Bourbonnais et.al, 1993, p. 15).

Au niveau socio-affectif, l'art a un impact sur le développement de l'autonomie (écrire, dessiner ou se chausser tout seul), le respect de la discipline chez l'enfant (ne pas écrire sur le mur de la classe, ne pas bavarder au cours des activités d'apprentissage, arracher l'outil scripteur ou l'ardoise, etc.) et la sensibilité (Courouble, 2015, p. 12). De même, il travaille sur l'estime de soi et l'instauration de la confiance chez les enfants. Tel est le cas des élèves en difficulté du fait de leur situation de handicap (déficience mentale, motrice, sensorielle, cognitive ou psychique) et de leurs besoins éducatifs particuliers. Ces enfants ont très peu confiance en leur potentiel et en la vision que les autres ont sur eux. La pratique des arts plastiques leur permet justement de retrouver cette confiance, d'améliorer leur rapport avec leur camarade de classe et de développer leur connaissance de soi (Gaillot, 2021, p. 28). Ce changement de comportement notable est surtout possible chez les enfants grâce à leur participation et prise d'initiatives aux inventions auxquelles ils sont invités au cours des différentes activités de classe. Ce qui enrichit ses perceptions sensorielles, structure son intelligence à chaque nouvelle expérience artistique. Aussi, ces activités leur permettent de se développer et d'évoluer de façon complète et équilibrée. Ainsi, par le biais de ses camarades de classe, l'enfant apprend à s'exprimer, à se sortir de soi-même, donc à s'objectiver en quelque sorte (Beaupré, 1979, p. 236).

Aussi, les habiletés motrices développées par l'enfant l'encouragent à s'approcher davantage de ses pairs pour entrer en contact, d'imiter leurs gestes et ceux des adultes qui l'entourent, d'interagir et de coordonner ses gestes avec les leurs. Ses capacités d'ajuster ses actions et ses mouvements aux personnes avec lesquelles il se trouve l'aident à instaurer des relations harmonieuses avec les autres. (Papalia et Feldman, 2014, p. 113).

CONCLUSION

L'étude sur les apports des arts plastiques dans le développement de la motricité fine dans l'apprentissage à l'écriture au Centre Pilote de Protection de la Petite Enfance (CPPE) de Cocody-Abidjan s'inscrit dans le cadre de l'acquisition des apprentissages. Elle a permis de comprendre que les arts plastiques sont un moyen d'acquisition des habiletés et de préparation de l'enfant à l'écriture. Cela est possible à travers des jeux et des activités créatrices et non par des exercices de pure mémorisation. Ainsi, les activités liées aux séances de coloriage de dessin, de peinture au pinceau et de réalisation d'un tableau aux scotchs à partir du coloriage et la peinture, permettent de développer les multiples articulations et muscles, la mobilité, la force, la coordination oculo-manuelle, le sens artistique et d'affirmer la personnalité de l'enfant.

Cependant, ces activités ne développent pas uniquement la motricité fine des enfants, elles impactent également l'ensemble du potentiel moteur, cognitif et socio-affectif. En effet, l'enfant qui a l'occasion de dessiner ou de peindre se développe dans tous les domaines simultanément. Sa motricité fine n'est pas la seule à être sollicités. Il en est de même pour sa coordination main-œil, tout comme ses habiletés cognitives, qui l'amènent à exécuter les gestes nécessaires pour tracer des lignes et des formes et à organiser les éléments qu'il dessine dans l'espace de sa feuille. Avec le dessin qui constitue en soi un langage, l'enfant exprime ce qu'il juge important et son développement social et affectif s'en trouve favorisé.

Nonobstant les effets relativement faibles du préscolaire sur la suite du cursus scolaire, il n'en demeure pas moins que le savoir-lire et le savoir-écrire sont des compétences fondamentales dans l'acquisition des apprentissages. Si cela est attesté, il l'est plus pour les enfants ayant des besoins éducatifs spécifiques. Grâce à la pratique des arts plastiques, les enfants en difficulté acquièrent non seulement de la dextérité, mais aussi de la confiance en soi. Ce qui se ressent directement sur les apprentissages ainsi que sur leur rapport au monde.

Références bibliographiques

- 1) April, J.-R. (2010). *L'apport de l'éducation artistique sur le développement de la concentration, de la gestion des émotions, de l'estime de soi et de la socialisation chez les élèves de première année du primaire qui manifestent des troubles du comportement*. Essai présenté en vue de l'obtention du grade de Maître en éducation-Maîtrise professionnelle en enseignement, Université de Sherbrooke, Faculté d'éducation, 118 p.
- 2) Ardouin, I. (1997). *L'éducation artistique à l'école*. Issy-les-Moulineaux: Éditions Sociales Françaises, 126 p.
- 3) Barboni, M., Gache, M., & Ronin, M.-A. (2003). *Reconstruire le désir d'apprendre par les pratiques artistiques : la démarche exemplaire de « Naître à l'art »*. Issy-les-Moulineaux: Éditions Sociales Françaises, 140 p.
- 4) Beaupré, P. (1979). *Didactique des arts plastiques*. Joliette, Québec: Éditions Pleins Bords, 263 p.
- 5) Bourbonnais, A., Collignon, M.-C., Hibon, M., & Tavernier, R. (1993). *Les arts plastiques à l'école, découverte et expression: Guide du maître*. Montréal: Éditions Borduas, 127 p.
- 6) Courouble, C. (2015). *Comment l'art peut-il aider les élèves en difficulté?* Mémoire de Master-Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation, École supérieure du professorat et de l'éducation, Éducation, Lille Nord de France, 75 p. Récupéré sur <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01195645/document>
- 7) Delahaie, M. (2009). *L'évolution du langage de l'enfant. De la difficulté au trouble. Guide ressources pour les professionnels*. Saint-Denis, France: INPES, 84 p.

- 8) Demers, C. (2007). *Étude comparative des comportements et perceptions de garçons et de filles participant à une même activité d'arts plastiques, au regard de la qualité de leur motivation et intérêt*. Université de Sherbrooke, Faculté d'éducation. Sherbrooke: Ministère de l'éducation, 96 p.
- 9) Druart, A. (1996). Arts plastiques, écriture et créativité à l'école primaire. *Pratiques: Linguistique, Littérature, Didactique*(89), pp. 89-124. doi:<https://doi.org/10.3406/prati.1996.1769>
- 10) Duval, S., & Bouchard, C. (2013). *Soutenir la préparation à l'école et à la vie des enfants issus de milieux défavorisés et des enfants en difficulté*. Ministère de la Famille, Québec, 169 p.
- 11) Ferland, F. (2004). *Le développement de l'enfant au quotidien : du berceau à l'école primaire*. Montréal: Éditions du CHU Sainte-Justine, 234 p.
- 12) Gaillot, B.-A. (2021). *Arts plastiques éléments d'une didactique-critique*. Paris: Presses universitaires de France, 93 p.
- 13) Gravel, S., & Martin, V. (2016). *À nous de jouer ! Le développement moteur de l'enfant : un pilier important du développement global*. Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 24 p.
- 14) Halté, J.-F. (1989). Savoir écrire-savoir-faire. *Pratiques: Linguistique, Littérature, Didactique*(61), pp. 3-28. doi:<https://doi.org/10.3406/prati.1989.1500>
- 15) Marie, E. (2005, mars). Reconstruire le désir d'apprendre dans un établissement spécialisé : la proposition artistique. *Reliance*(17), pp. 103-107.
- 16) Mercier-Dufour, I. (1984). *L'évolution graphique des enfants de 2 à 14 ans*, . (Commission des écoles catholiques de Québec et Association québécoise des éducateurs spécialisés en arts plastiques, Éd.) Québec, 98 p.
- 17) Ministère de la Famille du Québec. (2014). *Gazelle et Potiron : cadre de référence pour créer des environnements favorables à la saine alimentation, au jeu actif et au développement moteur en service de garde éducatif à l'enfance*. Ministère de la famille, Québec, 122 p.
- 18) Ministère de la Famille du Québec. (2019). *Accueillir la petite enfance : Programme éducatif pour les services de garde du Québec*, Édition Les Publications du Québec. Ministère de la famille. Québec: Édition Les Publications du Québec, 206 p.
- 19) Ministère de l'Éducation du Québec. (2001). *Programme de formation de l'école québécoise*. Gouvernement du Québec, Québec, 354 p.
- 20) Papalia, D., & Feldman, R. D. (2014). *Psychologie du développement humain*. Montréal: Chenelière Éducation, 520 p.

- 21) République de Côte d'Ivoire. (2016). *Rapport d'état sur le système éducatif national. Pour une politique éducative plus inclusive et plus efficace*. Dakar: IPE-Pôle de Dakar, 312 p.
- 22) République de Côte d'Ivoire. Loi N° 95-696 du 07 septembre 1995 relative à l'Enseignement. *Journal officiel de Côte d'Ivoire*.
- 23) République de Côte d'Ivoire. Loi N°77-584 du 18 août 1977 portant réforme de l'Enseignement. *Journal officiel de Côte d'Ivoire*.
- 24) Rezzi, N., & Brissaud, J. (2021, décembre 17). Les arts plastiques : un enseignement au service d'un savoir fondamental, le respect d'autrui », Questions Vives [En ligne], N° 35 | 2021. (Université Aix-Marseille, Éd.) *Questions Vives*(35), p. 22. doi:<https://doi.org/10.4000/questionsvives.5777>
- 25) Ruppin, V. (2016, février). Les arts plastiques en France. *Spirale-Revue de recherches en éducation*(58), pp. 159-173. Récupéré sur <https://doi.org/10.3917/spir.058.0159>

Achevé d'imprimer
sur les presses



Septembre 2023

ISBN : 2- 909426-63-7
EAN : 9782909426631

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION

SOUSSION D'ARTICLES : info@ipnetp.ci